

La représentation théâtrale

« *Le théâtre est corps, et le corps est premier et demande à vivre, mais surtout son activité est soumise à des conditions concrètes d'exercice, qui sont sociales* »
(Ubersfeld, 1996a : 224)

La représentation théâtrale est l'aboutissement du texte théâtral et l'actualisation sur scène d'une expression artistique originale confrontant différentes voix et visions : celles de l'auteur dramatique, du metteur en scène, du dramaturge conseiller, des comédiens, plus généralement de l'équipe artistique et technique, et enfin celle des spectateurs.

À l'origine, les fonctions d'auteur dramatique et de metteur en scène, parfois aussi de comédien, étaient assumées par le même artiste. À partir du XIXe siècle, différentes personnes endossent ces rôles, ce qui contribue à la diversification des mises en scène, et offre la possibilité de monter des œuvres d'époques et d'origines géographiques diverses. Actuellement, on distingue le rôle de dramaturge/auteur de celui de dramaturge/conseiller : le premier écrit des textes dramatiques ; le second est un spécialiste des textes de théâtre et l'interlocuteur privilégié du metteur en scène en vue de la représentation théâtrale d'une pièce.

Pour A. Ubersfeld (1996b : 9), le terme *représentation* n'est pas sans ambiguïté, dans la mesure où :

- la représentation théâtrale n'est pas une doublure, un calque animé du texte ;
- le préfixe « re » suppose une répétition, un recommencement de quelque chose.

Or, pour l'auteure, « *la représentation est une présentation* » (Ibid.), elle « ne saurait être ni la traduction ni l'illustration d'un texte » (Ibid. : 19). Il suffit d'ailleurs de mettre en perspective différentes mises en scène d'une même pièce de théâtre pour apprécier l'originalité de chacune d'entre elles.

En guide d'illustration, deux capsules vidéo donnent à voir des différentes possibilités de mise en scène d'une pièce du théâtre classique, *Le Bourgeois gentilhomme*, écrite et mise en scène par Molière et représentée pour la première fois en 1670 devant la cour de Louis XIV. Jean Le Poulain opte, en 1970, pour une mise en scène qui se veut fidèle à celle de Molière (personnages et costumes d'époque, décors du XVIIe siècle), tandis que Martin Genest choisit, en 2014, de monter la pièce de façon contemporaine, transposant le conflit dans l'époque actuelle et mettant ainsi de l'avant son caractère intemporel.

Le Bourgeois gentilhomme, mis en scène par :

Jean Le Poulain : <http://www.ina.fr/video/CPF86604276/le-bourgeois-gentilhomme-video.html>

Martin Genest :

<https://www.youtube.com/watch?v=kYBRWOBcDQ&list=UUmnCW8HpeRj0DULEVtLeKpw>

Caractéristiques de la représentation théâtrale

D'après A. Ubersfeld (1996), *Lire le théâtre II*, Belin.

| CONCEPTS | DÉFINITIONS |
|---|--|
| Préexistence de la représentation sur le texte dramatique | <p>Le dramaturge écrit son texte suivant les codes de la représentation théâtrale en circulation, qu'il adhère aux règles de la théâtralité et les respecte, ou qu'il s'y oppose et les transgresse.</p> <p>Nombreux sont les dramaturges qui cumulent les rôles d'écrivain et d'acteur ou metteur en scène, ce qui les aide à interioriser les éléments constitutifs de la représentation et à écrire leur texte en conséquence.</p> |
| (In)fidélité relative au texte dramatique | <p>La représentation invite metteur en scène et acteurs à user de créativité pour « combler » les lacunes du texte dramatique : « <i>Au texte T du scripteur s'ajoutera le texte T' du praticien, que ce texte soit le carnet de mise en scène du metteur en scène ou du régisseur, le canevas commenté du scénographe, les notes du comédien ou de la scripte</i> » (Ubersfeld, 1996b : 13). Oral ou écrit, le texte T' « <i>peut être en contradiction ou en prolongement par rapport au texte T. Il peut s'inscrire dans les trous du texte ou lui superposer un autre discours, faire entendre une autre voix</i> » (Ibid.).</p> <p>Les choix opérés pour traduire matériellement les indications scéniques figurant dans les didascalies, pour actualiser les indicateurs spatiotemporels ou de mouvements présents dans les dialogues varieront selon l'époque, l'équipe artistique, l'esthétique recherchée et bien sûr, selon le public susceptible d'assister à la représentation ou encore les stratégies commerciales envisagées. La représentation ne peut donc être une reproduction mot à mot du texte théâtral. Tandis que le texte dramatique est stable, chaque représentation est en quelque sorte unique, nouvelle, cadrée par le texte mais non assujettie à ce dernier. Elle est moins une reproduction textuelle qu'une création, résultante d'un travail d'interprétation, d'une posture artistique et des conditions de production du spectacle.</p> |
| Texte dramatique / représentation comme texte | <p>Il est possible de considérer le texte verbal comme l'un des éléments constitutifs, conjointement aux autres textes scéniques (l'espace, l'objet, la division temporelle, le comédien), de la « <i>représentation comme texte (R. T.)</i> » (Ibid. : 27). Dans ce cas, « <i>Tout élément scénique peut être analysé comme un élément textuel linguistique dans son articulation sur deux axes : l'axe paradigmatique ou axe des substitutions, l'axe syntagmatique ou axe des combinaisons</i> » (Ibid.).</p> <p>Exemples :</p> <ul style="list-style-type: none"> - concernant l'axe syntagmatique, le choix d'un costume spécifique va avoir des implications sur les autres éléments scéniques, sur les autres costumes, sur les choix d'éclairage ou encore sur les mouvements, de manière à ce que ce costume s'insère harmonieusement dans le texte pluricodique de la représentation. |

| | |
|--|---|
| | <ul style="list-style-type: none"> - concernant l'axe paradigmatique, la mort d'un personnage peut être exprimée par le jeu de l'acteur sur scène ou par son absence, par la mise dans l'obscurité, de la scène, par la musique, etc. |
| Multimodalité du message théâtral | <p>« La représentation construit un système de signes qui s'articule avec les signes linguistiques du dialogue, et qui de ce fait fournit au discours des personnages ses conditions d'énonciation » (Ibid. : 11).</p> <p>La représentation est « un fait de communication », « une pratique sémiotique » (Ubersfeld, 1996b : 18), elle produit des signes multimodaux, auditifs-visuels, linguistiques-phoniques :</p> <ul style="list-style-type: none"> - des signes sonores (paroles, bruits, musique) - des signes visuels (costumes, décors, déplacements, gestuelles, postures, mimiques) <p>Dans cette combinaison de signes, le linguistique constitue généralement le socle sur lequel les autres signes se greffent.</p> |
| Double statut des signes de la représentation | <p>« Le théâtre appartient à la fois aux arts de la performance (musique, danse, etc.) et aux arts de la représentation mimétique. (...) les signes de la représentation sont à la fois des être-là, des présences performantes et le signe d'autre chose » (Ibid. : 36-37) qui renvoie à l'univers fictionnel. Ainsi le comédien est-il à la fois un homme qui réalise une performance et l'actualisation sur scène d'un personnage.</p> |
| Espaces associés à la représentation | <p>Le lieu théâtral englobe « un lieu physique concret, celui de la présence des comédiens dans leur rapport au public (et) un ensemble abstrait, celui de tous les signes réels ou virtuels de la représentation. (...) Il faut et il suffit, pour qu'il y ait espace théâtral, qu'il y ait des hommes unis par la fonction du regard : des regardants et des regardés (...) l'espace est défini par cette relation même (entre) praticiens et spectateurs » (Ibid. : 50-51).</p> <p>Le lieu scénique est l'espace physique concret, organisé et aménagé, dans lequel évoluent les praticiens.</p> <p>L'espace scénique est « l'ensemble abstrait des signes de la scène (...) provenus du lieu scénique et qui y trouvent leur place » (Ibid. : 53).</p> |
| Objet théâtral | <p>« Toute chose figurant sur scène y acquiert ipso facto le caractère d'objet : l'objet théâtral est une chose, reprise et recomposée par l'activité théâtrale : tout ce qui est sur scène, fût-ce un élément déposé là par le hasard, devient signifiant par sa seule présence dans l'univers scénique, univers recomposé par le travail artistique de la scène » (Ibid. : 109).</p> <p>Conçu en tant que signe, l'objet théâtral peut être :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le double ou la réplique d'un objet de la vie réelle, par exemple, respectivement, une « vraie » pipe et une épée fabriquée, paraissant « vraie » ; |

| | |
|----------------------------|---|
| | <ul style="list-style-type: none"> - un <i>stimulus</i>, indice, icône ou symbole¹, ainsi une toile bleue qui ondule pour symboliser la mer (Ibid. : 112-113) ; <p>Au cours d'une même pièce, le même objet théâtral peut avoir plusieurs fonctions et revêtir plusieurs sens : une chaise peut être tour à tour une chaise-objet de la vie quotidienne, un trône, un siège de voiture, etc.</p> |
| Travail du comédien | <p>« <i>Il est au carrefour des codes : visuel et auditif ; -des sous-codes : gestuel, phonique, linguistique. Il traverse les codes inconscients idéologiques et culturels</i> » (Ibid. : 137).</p> <p>Le comédien est tout autant lui-même, un être humain réalisant une performance sur scène, que l'actualisation d'un être de papier, absent : il est donc interne et externe à l'univers fictionnel (Ibid. : 141).</p> <p>Ainsi, « <i>le personnage textuel (fictionnel), (...) est une pure construction imaginaire : le personnage scénique est une création du comédien</i> » (Ibid. : 144).</p> <p>Un même personnage ne sera jamais interprété tout à fait de la même manière par deux acteurs distincts, quand bien même ces derniers travailleraient sous la direction du même metteur en scène, dans le cadre d'un même spectacle, avec les mêmes partenaires de scène : c'est que la construction du personnage, et donc la métamorphose du comédien, reste inséparable des signes involontaires que ce dernier produit malgré lui (ses caractéristiques physiologiques : apparence physique générale, voix) ; ce travestissement reste également associé à un style, développé par le comédien avec l'expérience.</p> |
| Temps théâtral | <p>« <i>Le temps théâtral est le rapport entre le temps réel de la représentation et le temps fictionnel</i> » (Ibid. : 197).</p> <p>Ce temps théâtral est déterminé par les choix du metteur en scène, qui, tenant compte des conditions de production du spectacle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - arrêtera un moment et une durée de représentation ; - fera ressortir les repères chronologiques fictionnels nécessaires à la compréhension du conflit. |

¹ Pour la distinction entre *Indice*, *icône* et *symbole*, consulter par exemple la page de l'université Simon Fraser, *Introduction à la linguistique-Distinction signe-symbole* (selon Charles Peirce), repéré à http://www.sfu.ca/fren270/semiologie/page2_8.html.